

LA SŒUR DE RAUL WALLEMBERG SE RENDRA A MOSCOU

J'éprouvais des sentiments contradictoires en attendant la visite, dans l'ambassade de l'URSS à Stockholm et sur mon invitation, de représentants de l'Association « Raul Wallenberg ». J'imaginai bien leurs sentiments. Il ne leur arrive pas souvent de venir à « Marieberg » comme l'on appelle souvent à Stockholm l'ambassade soviétique, d'après l'endroit où elle se trouve. Donc, ils pouvaient deviner que cette invitation n'était pas fortuite. Que pouvais-je leur dire ?

Peu de Soviétiques savent sans doute qui est Raul Wallenberg, tandis qu'en Suède ce nom est connu de chaque enfant.

À la fin de la Seconde guerre mondiale, quelques mois avant la libération de Budapest par les troupes soviétiques, s'y trouvait un jeune diplomate de la Suède neutre, représentant d'une des familles les plus connues et les plus influentes de ce pays. Il avait pour mission d'organiser le sauvetage de tous ceux qui avaient survécu parmi les Juifs de la capitale hongroise.

On discute jusqu'à présent le nombre de personnes qui purent être sauvées ainsi, mais tout le monde est d'accord qu'il y en eut non moins de 20 000, de ces gens que l'on réussit à évacuer de Hongrie grâce au diplomate suédois.

On raconte qu'il attendait avec impatience l'arrivée de l'Armée soviétique, qu'il alla se présenter de lui-même aux vainqueurs. Et puis... il disparut.

Aux premières demandes officielles de Stockholm, on répondit de Moscou que Raul Wallenberg était vivant, qu'il se portait bien et se trouvait sous

une protection sûre. Un peu plus tard, on déclara qu'il n'était pas en territoire soviétique. Ce n'est qu'en 1957, après une série de demandes expresses du premier ministre suédois de l'époque Tage Erlander à Khrouchtchev que l'on communiqua, après avoir soigneusement cherché dans les archives, que certaines traces venaient d'être découvertes, dont une lettre du chef du service médical de la prison de la Loubianka, Smoltsov au ministre de la Sécurité d'Etat de l'époque Abakoumov, annonçant que le détenu Wallenberg placé sous contrôle particulier du ministre, était mort dans sa cellule, probablement d'un infarctus du myocarde. Selon Smoltsov, le corps avait été brûlé sans qu'on ait procédé à une autopsie. Cela s'était produit en juillet 1947.

C'est tout. Une histoire horrible, dans une certaine mesure typique de cette époque-là et absurdement sinistre.

Des Suédois proches de Wallenberg et ceux qui s'occupaient officiellement de cette affaire, n'ont pas voulu y croire. Une légende est née, suivant laquelle il était toujours vivant et qu'il languissait jusqu'à présent dans une prison ou dans un camp. De temps à autre, on voit apparaître des publications dont les auteurs assurent avoir rencontré Wallenberg bien après 1947.

Le développement des événements en Union Soviétique après 1985 a fait renaître en Suède l'espoir de voir paraître des informations nouvelles sur ce compatriote glorieux. L'« Association Wallenberg », créée il y a longtemps, a adressé des messages à Mikhaïl Gorbatchev. A deux

reprises, à Moscou et à Stockholm, le premier ministre suédois I. Karlsson s'est entretenu à ce sujet avec N. Ryjkov. Encore et encore, on a étudié les archives du KGB, malheureusement sans aucun résultat.

Et voici que des membres de l'Association sont attendus à l'ambassade soviétique. Per Anger qui, pendant la guerre, fut aux côtés de Wallenberg à Budapest, sa demi-sœur Nina Lagergren se souviennent de notre première rencontre : « Monsieur l'ambassadeur, aidez-nous à sauver Raul et le peuple suédois n'oubliera jamais votre nom... »

J'ai pour mission de les inviter à Moscou pour des conversations avec des experts du KGB et du MAE, qui leur montreront tout ce que nous possédons, c'est-à-dire l'original de la lettre de Smoltsov...

Je réponds plusieurs fois à chaque question sans lésiner sur les détails. Je tiens à prouver qu'il est impossible de ressusciter un mort. On peut glorifier encore une fois son exploit, on peut exprimer notre compassion et notre sentiment de culpabilité à ses proches et à son peuple... Nous sommes prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour reconstituer et renforcer la confiance qui s'accroît entre nos pays, pour transformer l'« affaire » sur les recherches de Raul Wallenberg en œuvre de vénération de sa mémoire.

Mes hôtes ont accepté l'invitation. Ils prévoient de se rendre à Moscou dans la deuxième quinzaine d'octobre prochain.

Boris PANKINE,
ambassadeur de l'URSS
en Suède